

L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Pendant le temps qui s'est écoulé depuis l'incorporation de la colossale compagnie organisée dans le but de construire, équiper et administrer la "Louisiana Purchase Exposition", des flots d'encre ont été répandus pour savoir au juste quelle est l'origine de ce grand mouvement. Les écrivains de toutes les dénominations et les politiques de tous les partis ont entamé de nombreuses polémiques, sans pouvoir jamais résoudre le problème, afin d'immortaliser les hommes qui, dans leur opinion respective, sont ceux qui ont les premiers conçu l'idée de l'Exposition universelle de Saint-Louis.

Les écrivains et les polémistes en question ont jusqu'ici entretenu des opinions très différentes dans leurs efforts pour trouver la tête devant porter la couronne de lauriers, mais, je le dirai sans plus tergiverser, tous ont échoué, moins une exception : la presse ouvrière, sans ostentation, sans faste, sans fatras, est la seule qui ait eu raison.

On compte environ une douzaine de prétendants à l'honneur d'avoir eu le premier l'idée de tenir une exposition pour commémorer la vente de la Louisiane par la France aux Etats-Unis, mais dans la plupart des cas, ces prétentions sont dépourvues d'un point essentiel : la vérité historique.

"Redde Caesari quae sunt Caesari". Très bien ! C'est ce que je vais faire sans plus tarder.

Le premier homme qui ait exprimé l'idée d'une exposition universelle à Saint-Louis fut feu M. Joseph-B. McCullagh, de son vivant éditeur du "St. Louis Globe-Democrat". On dit qu'alors Chicago et New-York étaient aux prises pour obtenir l'exposition colombienne de 1892. M. Mc-

1902, le "St. Louis Star" faisait la découverte de cinq prétendants à l'honneur d'être celui qui ait le premier conçu l'idée du World Fair ici, savoir : William-Vincent Byars, journaliste, de Saint-Louis ; Pierre-Chouteau, Français, capitaliste, et fils d'un des fondateurs de cette ville ; Will-C. Ferrill, conservateur de la société historique du Colorado ; David-K. Francis, président actuel de la Compagnie d'exposition, et Charles-M. Harvey, rédacteur au "Globe-Democrat".

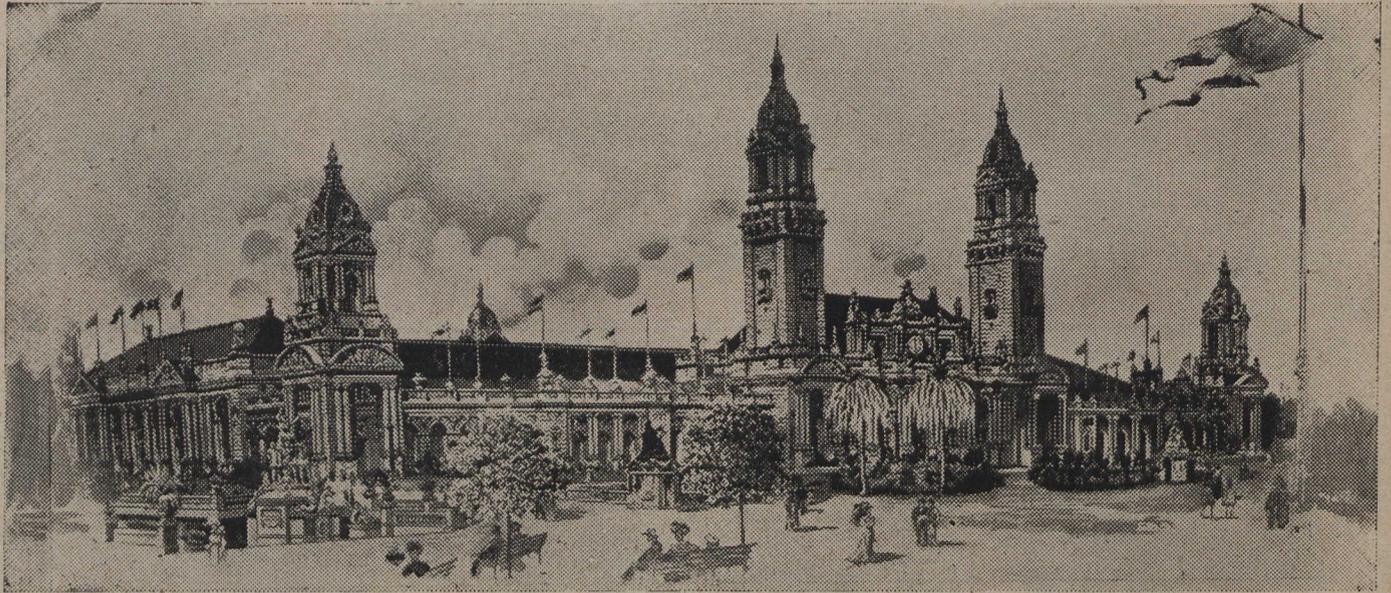
M. Byars, le premier nommé, est l'auteur d'un article éditorial publié dans la "St. Louis Republic", en mai 1889. Dans cet article, M. Byars insistait pour que les principaux événements historiques du peuple américain fussent célébrés di-

Après que la décision eut été rendue en faveur de Chicago, le comité nommé par la ville de Saint-Louis discuta l'idée d'avoir aussi une exposition universelle dix ans plus tard.

M. Harvey a, d'après ce que disent ses amis, commencé à promouvoir l'idée d'une exposition à Saint-Louis dès 1885, ce qui lui donnerait la priorité sur les autres aspirants.

Le premier pas véritable en faveur de la grande exposition de Saint-Louis a été fait le 23 janvier 1898.

A une assemblée du travail organisé, le Conseil central du Travail et des Métiers de Saint-Louis adopta unanimement la résolution suivante, qui fut ratifiée d'emblée, trois jours après, par le



ÉDIFICE DES MACHINES

gnement, et il ajoutait que la ville de Saint-Louis devait prendre l'initiative de célébrer le centenaire de l'achat de la Louisiane.

M. Ferrill avait, lui aussi, écrit, en juillet 1889, un article qui fut publié par le "Kansas City Journal". Il voulait que le 29 décembre 1903 — l'anniversaire du premier déploiement du drapeau étoilé sur le territoire de la Louisiane — fut célébré par l'ouverture d'une exposition universelle.

— Chouteau, homme très humble et sans prétention, dit que l'idée d'une exposition universelle lui vint en 1895, alors que la chose avait été dis-

Conseil des corps et métiers (Building Trades Council of St. Louis and vicinity).

La résolution, proposée par M. C.-C. Behnke, représentant l'Union No 20 des garçons de salles et cuisiniers (Waiters and and cooks), fut la suivante :

"Il y a des temps propres à toutes choses. Je me propose d'appeler votre attention sur une chose très sérieuse et qui ne doit pas souffrir de délai, parce que c'est une grande chose."

M. Behnke raconta succinctement l'achat de la Louisiane par les Etats-Unis. Puis il demanda :

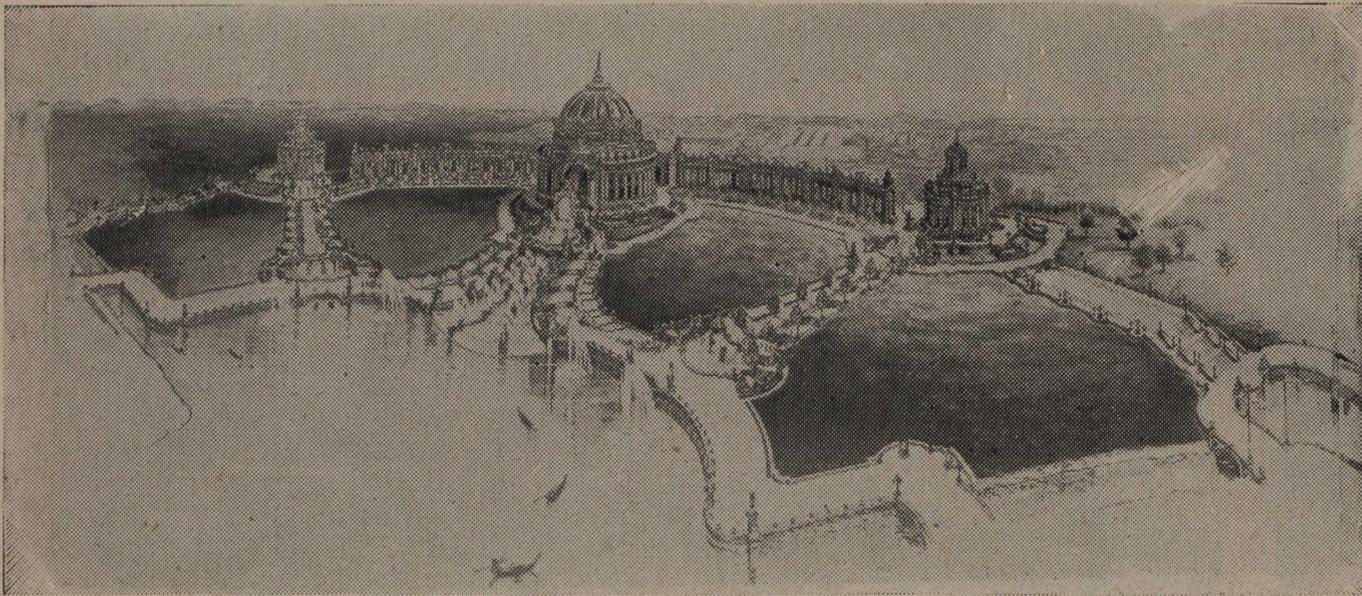
"Qu'il soit résolu qu'un comité de toutes les organisations ouvrières, représentées par le Conseil des métiers et du travail de Saint-Louis, soit nommé pour promouvoir la célébration de l'anniversaire de la Louisiane.

"Résolu : Qu'à partir du premier lundi d'avril 1903 jusqu'au 25 décembre de la même année, une exposition internationale soit tenue dans la vallée du Mississippi, dans cette ville.

"Résolu : Que ce comité sollicite la coopération de toutes les autres associations, civiques, fraternelles, commerciales, etc."

Le 5 février suivant,

le représentant Bartholdt, de Saint-Louis, présentait un bill dans la chambre des députés, à Washington, sollicitant l'aide du gouvernement des Etats-Unis pour aider à la réalisation du projet tel que stipulé dans la résolution de M. Behnke. Dix jours après, un événement mémorable dans l'histoire du peuple américain se produisit : le navire de guerre "Maine" était annihilé dans le port de la Havane. Cette calamité eut pour effet de concentrer sur elle seule l'attention publique pendant plusieurs mois. Les amis de l'exposition, cependant, ne restèrent pas inactifs et continuèrent leur travail de propagande.



PALAIS DES FÊTES ET CASCADES

Cullagh, assistant à une assemblée des belligérants, prononça la phrase suivante : "La ville de Saint-Louis n'est pas sur les rangs parce qu'elle aura encore une plus grande exposition que celle-ci lorsque nous célébrerons le centenaire de l'achat de la Louisiane."

Que, oui ou non, cette expression de M. McCullagh soit la plus ancienne, il ne faut certainement pas convenir de là qu'elle a été l'origine de l'exposition, car aucune organisation n'émanait de ce chef.

Des recherches, à travers les différents journaux du pays, m'ont appris que, le 9 novembre

citée à une assemblée de la Société historique de l'Etat du Missouri. J'ai moi-même interviewé M. Chouteau à ce sujet ; c'est un des vice-présidents de la Compagnie de l'exposition, et le président de la Commission historique. Il me dit qu'il n'a aucune prétention au titre, et qu'il est heureux d'être un des seconds de ceux ou de celui qui a originé la grande foire de l'année prochaine.

Le président Francis déclare que c'est en 1890 que lui vint l'idée de célébrer l'anniversaire de l'achat de la Louisiane ; il était alors président de la Commission des citoyens de Saint-Louis, qui voulaient avoir l'exposition colombienne ici.